

périneurales, puis passe *directement* dans les réseaux lymphatiques de la muqueuse nasale, d'où il gagne les *ganglions du cou* et de la *cavité naso-pharyngienne*; mais jamais l'injection ne s'écoule à la surface de la muqueuse, comme l'a avancé Retzius qui a probablement eu affaire à des ruptures par altération de l'épithélium.

*Expérience de Sicard (1899).* — “ L'injection de substances ou de liquides étrangers dans le sac sous-arachnoïdien peut s'accompagner de diapédèse leucocytaire (!). Nous avons vu expérimentalement cette diapédèse apparaître au sein du liquide céphalo-rachidien à la suite d'injections sous-arachnoïdiennes d'une émulsion d'encre de Chine. Huit mois après l'inoculation à un chien, les méninges et principalement la pie-mère avaient encore gardé une coloration noire très accusée. *Les ganglions lymphatiques de toute l'économie étaient bourrés de granulations d'encre de Chine.* ”

Ainsi, dans l'expérience de Sicard, tous les ganglions de l'organisme sont injectés en noir après injection d'encre de Chine poussée dans le liquide céphalo-rachidien, tout comme on injecte par l'aorte le réseau artériel du corps; dans celle de Flatau, l'injection des ganglions cervicaux lymphatiques est manifeste après injection poussée dans la gaine périneurale de l'olfactif qui n'est elle-même, on le sait, qu'une émanation et un prolongement de la grande gaine sous-arachnoïdienne, tout comme on remplit de suif coloré les vaisseaux du membre inférieur avec une injection poussée par la fémorale.

La communication est donc flagrante entre les deux systèmes et il faut, après ces expériences décisives, admettre une communication de l'un à l'autre. Or nous pensons que cette communication se fait au niveau de la moelle par l'intermédiaire des gaines périvasculaires, car si ces gaines, ouvertes dans le liquide céphalo-rachidien, étaient fermées du côté central, on ne comprenait pas les expériences précédentes et aussi l'origine de leur contenu soi-disant lymphatique. Sicard fait avec raison remarquer que le liquide céphalo-rachidien devrait en effet être beaucoup plus riche en lymphocytes qu'il ne l'est, s'il y avait de la vraie lymphe dans ces espaces; et c'est pour tourner la difficulté et l'é luder qu'il a imaginé sans preuves et à tort, selon nous, sa double gaine périvasculaire.

Il a raison toutefois d'écrire, et nous pensons avec lui, “ qu'à